

Remarquable video de Pat Condell : on nous demande de nous en remettre à des gens qui se sont trompés sur tout

écrit par Denis | 6 juin 2016



Encore une excellente video de [Pat Condell](#) à faire circuler au maximum, il dit tout du Brexit, de l'UE, de la mondialisation, de l'immigration... Chapeau bas !

Pat Condell: « *The Moment of Truth* » il y révèle l'arnaque qu'est l'union européenne et il tire la sonnette d'alarme. ECOUTEZ-LE ! Pat Condell est un excellent orateur, avec une diction parfaite, mais s'il parle trop vite pour vous, n'hésitez pas à utiliser la traduction de Denis ci-dessous.

pi31416

Traduction

En Grande Bretagne nous allons voter pour un referendum historique par lequel on nous demande d'abandonner et ce, de

manière définitive, tout le pouvoir politique à des gens qui se sont trompés sur à peu près toute la ligne. Par ce moyen, ils veulent gouverner comme le font les monarques.

Cela vous paraît-il impossible ?

Bien entendu, ce n'est pas de cette manière qu'on nous vend [ce referendum], il est clair qu'on nous roule dans la farine.

Nous avons été floués à propos de notre souveraineté, notre démocratie, notre sécurité, notre liberté, par des politicards corrompus, qui ne pensent qu'à eux-mêmes et qui n'ont jamais eu à travailler à la sueur de leur front.

Certains de mes amis américains pensent que l'UE est une espèce d'Etats-unis d'Europe et donc, c'est une bonne chose.

En réalité, le modèle UE se rapproche plus de celui de l'ex Union Soviétique et c'est pourquoi la Grande Bretagne doit sortir de l'UE.

L'UE n'a pas de constitution qui garantit les libertés fondamentales et un gouvernement [élu], parce que son premier souci est d'éliminer ce besoin de démocratie, de porter des personnes au pouvoir aux dépens des citoyens, d'en faire nos dirigeants et non pas nos obligés.

Les politicards détestent la démocratie, parce qu'elle les oblige à rendre compte, au moins une fois. Cela signifie que, périodiquement, ils doivent se justifier devant les gens ordinaires comme vous et moi.

Cela les agace au plus haut point de songer que leur travail important et bien payé (et leurs grands projets politiques utopiques) dépendent entièrement de l'opinion insignifiante des petites gens que nous sommes.

Bien entendu, ils vont essayer de nous évincer.

Nous sommes le problème.

L'UE a été pensée de façon à résoudre ce problème, en écartant le peuple du système de gouvernance. Ceci permet aux politicards et à leurs amis des multinationales de former un cartel confortable, taillé sur mesure.

Ce qui explique pourquoi le petit commerce croule sous une avalanche de règlements qui l'empêche de concurrencer efficacement les grosses entreprises.

C'est aussi pourquoi, ce que l'on fait passer pour de la démocratie en Europe, est du bluff : tout dans le paraître mais rien dans le concret parce que, lorsque vous voulez imposer un grand projet politique au peuple, vous ne pouvez pas le faire en abolissant la démocratie au risque de déclencher des émeutes.

Donc, vous proposez une sorte de marché dans lequel le peuple élit un parlement fantoche, une assemblée d'eunuques sans aucun pouvoir, lesquels n'ont pas le droit de proposer de lois ou de censurer le gouvernement. Et la plupart d'entre eux se satisfont de cette mascarade, parce qu'ils sont très bien payés pour le rôle. Si bien payés que cela en est obscène. Et, en effet, ceux qui en profitent, sont corrompus grâce à notre argent. Et ceux qui sont aux commandes savent qu'ils ne risquent pas grand-chose avec cette imposture parce qu'ils n'ignorent pas que la plupart d'entre nous n'en n'a pas conscience.

Après tout, il ne s'agit que de l'Europe !

Mais, bien entendu, cela n'a rien à voir avec l'Europe, n'est-ce pas ?

C'est l'UE, une entité despotique, qui a été imposée à l'Europe par des politicards sans scrupule, qui s'est arrogée ce nom : Europe.

Si vous êtes attentifs aux nombreuses personnes qui insistent pour que nous restions dans l'UE, vous vous rendrez compte

qu'elles sont motivées par de sordides intérêts personnels : une pension substantielle à laquelle elles ne veulent pas renoncer, un travail lucratif dans l'UE qu'elles convoitent, une bourse généreuse qu'elles reçoivent ou tout autre sorte de subsides de l'UE, à savoir, notre argent, qui va directement dans leurs poches.

C'est ce que, en Grande Bretagne, nous appelons le facteur [Kinnock](#) [NdT : Kinnock est un parlementaire britannique qui perdra son siège et sera recyclé dans l'UE auprès de Prodi].

Récemment, le pire président qu'ont eu les USA, est venu en Grande Bretagne pour nous donner des leçons et nous menacer si on devait quitter l'UE. Ce faisant, il nous a montré que son arrogance et sa malhonnêteté n'ont d'égal que sa faiblesse et son incompetence, ce qui n'a surpris personne.

Ce qu'il a omis de nous dire, c'est qu'il veut que l'on reste dans l'UE, parce qu'il veut promouvoir son sinistre traité avec l'UE [NdT : [TAFTA](#)] qui permettrait aux firmes étasuniennes de poursuivre le gouvernement britannique, si ce dernier faisait passer des lois préjudiciables aux profits des entreprises américaines.

Mais l'UE, dans ses gênes, n'a rien à voir avec le commerce, mais c'est une entité de pouvoir. Le commerce est un alibi qu'ils utilisent depuis le début.

Encore maintenant, dans la campagne concernant le referendum, ils se focalisent excessivement sur l'économie.

« On entend : vous aurez un meilleur niveau de vie, cela sera pire dans tel cas, mieux dans tel autre », qui le sait et qui s'en préoccupe ?

Mais, soudainement, tout le monde se montre adroit pour détourner notre attention des réelles questions qui sont : **qui fait les lois sous lesquelles nous allons vivre et comment en sont-ils responsables devant nous ?**

C'est tout l'enjeu de ce referendum parce que tout le reste en découle. Si vous ne pouvez pas déposer (légalement) ceux qui vous gouvernent, alors vous vivez sous une dictature, quelle que soit la façon dont ils accommodent ce pouvoir.

On ne peut pas déposer les personnes qui gouvernent l'UE, peu importe ce qu'ils peuvent faire. Donc, ils font ce qu'ils veulent.

Ils se débarrassent des gouvernements démocratiquement élus qui font une politique qui n'agrée pas l'UE. Ils ignorent et manipulent les élections démocratiques qui leurs déplaisent. Absolument impunément, ils violent leurs propres règles quand cela les arrange.

Et leur devise farfelue a appauvri toute une génération du sud de l'Europe dans lequel 50 % des jeunes sont sans emploi.

Tout ce qu'ils ont tenté est un désastre. Ils ne s'y seraient pas pris autrement si l'idée était de tout gâcher.

Et nous serions prêts à donner à ces gens encore plus de pouvoir ?

Sommes-nous malades ?

Ils se sont immiscés en Ukraine et ont attiré l'attention de Poutine. Maintenant, ils veulent une armée européenne pour le contre-carrer. Avec eux aux commandes !

Élus par personne d'autres que leurs pairs.

Leur insistance irresponsable de suppression des frontières a transformé une crise migratoire de réfugiés gérable en une massive invasion illégale, composée de centaines de milliers de musulmans issus du tiers monde, en âge de combattre, lesquels n'arrêtent pas de nous dire qu'ils haïssent notre société. Et on ne peut pas les renvoyer, peu importe ce qu'ils peuvent commettre et ils le savent. Et parce qu'aucun d'entre eux n'est enregistré, l'Europe est maintenant truffée de cellules terroristes dormantes de l'état islamique, et tout le

monde sait que ce n'est qu'une question de temps, avant que le prochain massacre ait lieu.

Les deux pays qui ont le plus ouvert leurs portes, la Suède et l'Allemagne, sont maintenant aux prises avec une recrudescence de viols et autres crimes sexuels commis par les migrants, alors que la police et les médias font de leur mieux pour étouffer les affaires. Bientôt, tous ces hommes auront des passeports européens et ils pourront alors venir chez nous, terroriser les femmes britanniques. Et notre gouvernement ne pourra rien y faire parce qu'il a vendu notre souveraineté à une clique de bureaucrates non élus qui n'en a rien à faire de ce que l'on peut bien penser.

Nous sommes pieds et poings liés et nous n'avons aucun moyen de les obliger à se soucier de notre sort.

Pour quelle raison un peuple libre devrait-il s'engager dans un tel accord, sauf s'il était trompé ?

Et nous avons été roulés en beauté quand on a voté, des années auparavant, pour ce que l'on croyait être un marché commun, ce que nous pensions être simplement un bloc de libre échange. Ils nous ont assuré, la main sur le cœur, que l'UE ne deviendrait jamais ce monstre de corruption qui menace maintenant notre sécurité et notre liberté.

Nous avons été roulés alors, et on veut nous avoir cette fois-ci encore. Ce n'est qu'une escroquerie qui perdure et un coup d'état qui a demandé des décennies de mise en place. Avec ce referendum, nous allons parachever leur œuvre.

Peut-être faites-vous partie de ces gens indécis, mais que vous pensiez qu'il faut voter pour rester dans [l'UE], parce qu'il vous paraît bien vu d'être dedans plutôt que dehors, et que vous n'avez pas envie de vous poser des questions parce que cela n'est que l'Europe.

De plus, avez-vous peut-être une légère inquiétude de ce qui

arriverait si on sortait de l'UE, sans que vous compreniez véritablement ce que cela signifie, parce que vous n'avez pas envie de vous informer.

Soyez sans crainte, vous n'êtes pas un cas isolé. Il y en a des millions comme vous qui ne se soucient pas [des conséquences de ce referendum].

Et c'est très précisément sur l'insouciance qu'ils comptent pour entériner cette escroquerie criminelle.

Ils souhaitent que vous votiez pour rester dans l'UE parce qu'ils savent très bien que vous ignorez ce pourquoi vous signez, et ils vous maintiennent dans cette ignorance jusqu'à ce qu'il soit trop tard.

Donc, si, d'une manière générale, vous ne vous sentez pas concernés par la politique, Dieu sait combien je ne vous blâme pas.

Mais là, c'est beaucoup plus important que la politique. Ce referendum est bien plus important que n'importe quelle élection générale à laquelle n'importe lequel d'entre nous a pu participer ou participera et, donc, elle requiert toute notre attention.

C'est un moment historique dont nous avons la responsabilité. Pas seulement pour nous, mais pour les générations à venir parce que le futur du pays et de notre société en dépendent. Tout cela est entre nos mains maintenant. Et peut-être pour la toute dernière fois. Cela pourrait aller dans une ou deux directions. Donc, notre vote sera lourd de conséquences .

Voulons-nous vivre dans un pays fort et indépendant, gouverné par des lois auxquelles le peuple a consenties ou voulons-nous être une province d'un état dictatorial dans lequel des bureaucrates non élus nous dictent ce que l'on doit faire ? Quand vous mettez de côté les spéculations et le verbiage, ceci est le véritable enjeu.

Si on vote pour rester dans l'UE, cela équivaut à, volontairement, entrer dans une cage. Une jolie et grande cage

avec le ciel bleu et des oiseaux qui chantent dans les arbres. Mais la cage est fermée et vous ne pourrez pas en sortir. Bienvenus dans l'ère de la post-démocratie. Ce n'est pas un grand secret. Cela fait des années qu'ils en parlent. On ne peut pas dire que nous n'avons pas été prévenus. Mais on sera piégés, n'est-ce pas ?

Quant cela sera fait, on dira : *« ce n'est pas de notre faute, on ne savait pas, on n'y faisait pas attention. On ne se souciait pas de connaître l'enjeu jusqu'à ce qu'il soit trop tard. Ne nous en voulez pas »*.

Mais les générations futures nous blâmeront et, à juste titre, pour avoir vendu leurs droits innés.

Leur droit à l'auto-détermination démocratique. C'est tellement basique, fondamental, c'est comme si on leur donnait un droit de gestion de notre eau potable et de l'air que l'on respire.

Grâce à nous, nos enfants et nos petits-enfants n'auront plus de votes déterminants. Ils n'auront plus droit à la parole. Ils n'auront plus la possibilité d'agir sur et de modifier la société dans laquelle ils devront vivre. Ils seront à la merci de prédateurs politicards, non élus.

Donc, de grâce, cette fois-ci, ne faites pas l'impasse sur les débats télévisés. Écoutez les arguments. Prêtez attention à ce qui se dit, parce que, là, l'enjeu est de taille.

Traduit de l'anglais par Denis.